

## Les Dits familiers

Nuit sur la ville. Entre la réalité d'hier et l'inaccompli de demain, un homme ne dort pas. Des figures qu'il reconnaît émergent de sa rêverie incertaine. Il y a le gardien de chantier de Prévert, assoupi près de son brasero, "un théâtre dans la tête", qui s'en va demander au pape "ce qu'il attend pour ouvrir sa grande gueule en faveur des opprimés" et lui envoie dans l'œil un grand éclat de rire printanier. Et le vieux Geppetto assis au seuil glacé de son échoppe, après qu'il a troqué son manteau pour offrir un abécédaire à Pinocchio. Avec lui, curieusement, Alberto Caeiro, gardeur du troupeau de ses pensées, apparaissant à Pessoa "dans une espèce d'extase" un certain 8 mars 1914, et qui savait "éprouver l'ébahissement de l'enfant qui, dès sa naissance, s'aviserait qu'il est né vraiment". Et Cervantès, captif à Alger, qui réinvente son Espagne lointaine et s'y projette sous le double masque de Quichotte et de Sancho Panza. Et aussi, tout proche, un machiniste ou un comédien resté seul dans un théâtre vide où ne brille que la lumière pâle de la "servante", que les Anglais nomment "ghost lamp" ...

Daniel Dubois est un peu tous ceux-là. Les textes sont pour lui des présences endormies au creux des livres, des "voix écrites" (le terme est de Pessoa) qu'il importe de réveiller et de restituer vivantes dans l'instant. Il en explore les rythmes, les couleurs, les grains, les apprend par cœur et par corps, les dit et redit en marchant, dans une discipline quotidienne devenue mode organique d'existence (c'est aussi en marchant de Paris à Charleville qu'il a rejoint le parcours de Rimbaud et modelé la matière de son spectacle, *Le Voleur de feu*, il y a presque trente ans). Parmi les auteurs et leurs personnages, il choisit ceux qui sont à l'écart de l'ordre convenu et de la pensée normative, en qui persiste une forme particulière d'innocence. Il les recompose et les incarne comme des multiples de lui, volontiers contradictoires et malicieux.

Dans sa remontée d'un fleuve de temps qui, provisoirement peut-être, commence juste en amont de sa propre naissance (*La Crosse en l'air* date de 1936, Pessoa est mort en 1935), Daniel Dubois nous propose de partager quelques haltes accompagnées.

Sylvie Clidière  
*À partir de conversations  
avec Daniel Dubois*